

Questions orales

L'hon. James Kelleher (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président . . .

M. Crosbie: A vous tous, vous n'avez posé qu'une seule question aujourd'hui. Qu'est-ce qui ne va pas? Nous voulons Rodriguez.

M. Rodriguez: Tais-toi, Crosbie.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. On pourrait laisser le ministre répondre à la question.

M. Kelleher: Monsieur le Président, j'ai déjà informé la Chambre aujourd'hui et j'informe une fois de plus le député que mon collègue le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et moi examinons toutes ces études. Nous publierons toutes celles que nous pouvons publier sans nous désavantager dans nos négociations avec les États-Unis.

LES OFFICES DE COMMERCIALISATION

M. Lorne Nystrom (Yorkton—Melville): Monsieur le Président, les agriculteurs de ma circonscription s'inquiètent des répercussions que le libre-échange aura sur leurs offices de commercialisation. De quel droit le ministre cache-t-il cette information aux agriculteurs de ma circonscription? Pourquoi ne pas tout révéler?

L'hon. James Kelleher (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, j'espère que le député a pris bonne note du train de mesures d'aide aux agriculteurs que le premier ministre et le gouvernement ont annoncées hier.

M. Nystrom: Répondez à la question.

M. Kelleher: Notre parti a toujours bien défendu les intérêts des agriculteurs du Canada et il continuera à les défendre dans les négociations que nous allons entreprendre avec les États-Unis.

* * *

LA COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE

LES CONTRATS DE MAQUILLAGE POUR LES CÉLÉBRATIONS DE LA FÊTE DU CANADA

M. Bob Pennock (Etobicoke-Nord): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre chargé de la Commission de la Capitale nationale. Le jour de la Fête du Canada, les Canadiens doivent s'amuser et célébrer. Pour la deuxième année d'affilée, la CCN a engagé une entreprise belge pour maquiller les enfants à la Place de la Confédération, le jour de la Fête du Canada, au lieu d'accorder ce contrat à une entreprise de jeunes Canadiens d'Ottawa même. Le ministre croit-il que c'est là une bonne initiative, un bon usage des fonds gouvernementaux? Sinon, va-t-il le faire savoir à la Commission de la Capitale nationale?

Des voix: Bravo!

[Français]

L'hon. Roch La Salle (ministre des Travaux publics): Monsieur le Président, vous me permettrez de remercier mes collègues pour leurs applaudissements, je sais à quelle fin ils veulent souligner mon retour à la Chambre.

Monsieur le Président, je voudrais vous dire ainsi qu'à cette Chambre que je dois féliciter mon collègue pour l'intérêt qu'il porte aux artistes canadiens. Dans le cadre particulier de cette question, il est clair, oui, que la Commission de la capitale nationale donnera cette année une autre occasion à des maquilleurs belges de se manifester au Canada, et en même temps j'aimerais dire au député que la Commission de la capitale nationale a retenu également une compagnie montréalaise, La Masquinerie, qui aura des ateliers de maquillage aussi, et cette initiative de faire comparer des artistes étrangers avec les Canadiens devrait, normalement, nous inciter à donner un meilleur spectacle aux Canadiens, et c'est ce qu'ils souhaitent.

* * *

[Traduction]

LA DÉFENSE NATIONALE

LA RÉVISION DE LA POLITIQUE—LA PRÉSENTATION D'UN LIVRE BLANC

M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale. Dans une brochure électorale que le parti conservateur a fait distribuer à tous les membres des Forces armées, la brochure que voici, les conservateurs ont promis une révision complète de notre politique de défense en assurant qu'ils publieraient un nouveau Livre blanc sur ce chapitre quelques mois après leur arrivée au pouvoir. Pourquoi le ministre n'a-t-il pas encore respecté cette promesse 20 mois plus tard? Une promesse qu'il a réitérée par la suite, mais qu'il n'a jamais tenue. Pour quelle raison les gens croiraient-ils maintenant que le gouvernement actuel publiera un Livre blanc sur la défense?

L'hon. Harvie Andre (ministre associé de la Défense nationale): Monsieur le Président, le dernier Livre blanc sur ce sujet remonte à 1970 et au cours des 15 années suivantes, la négligence, voire la désintégration flagrante ont été le lot des Forces armées.

Des voix: Bravo!

M. Andre: Nous ne nous rendons pas compte de l'étendue des dégâts lorsque nous étions dans l'opposition ni du temps qu'il faudrait mettre pour rétablir l'ordre dans ce fiasco. Mais nous ne ménageons pas nos efforts et nous tiendrons notre promesse de publier un Livre blanc sur la défense.